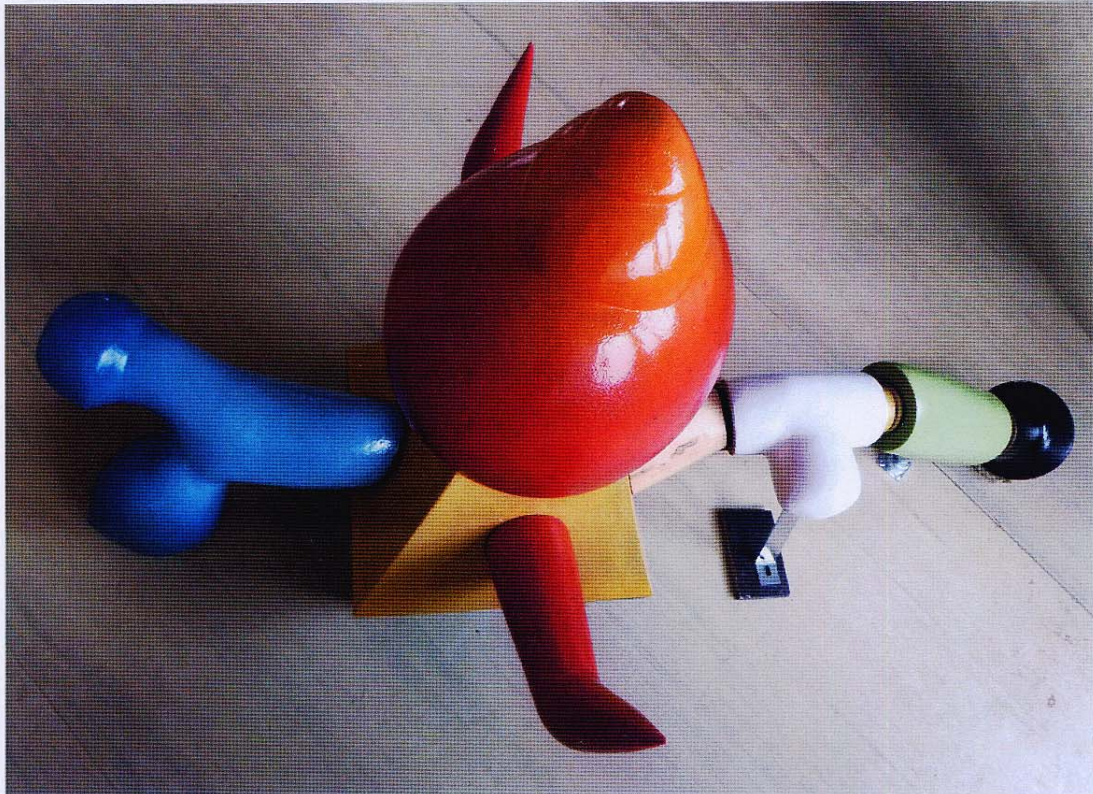




Pascale Bourguignon



### **Homochromie inversée**

Grès rouge, GECH30 chamoté à 0.05, et cuit à 1280°C.

bois - caoutchouc - fer

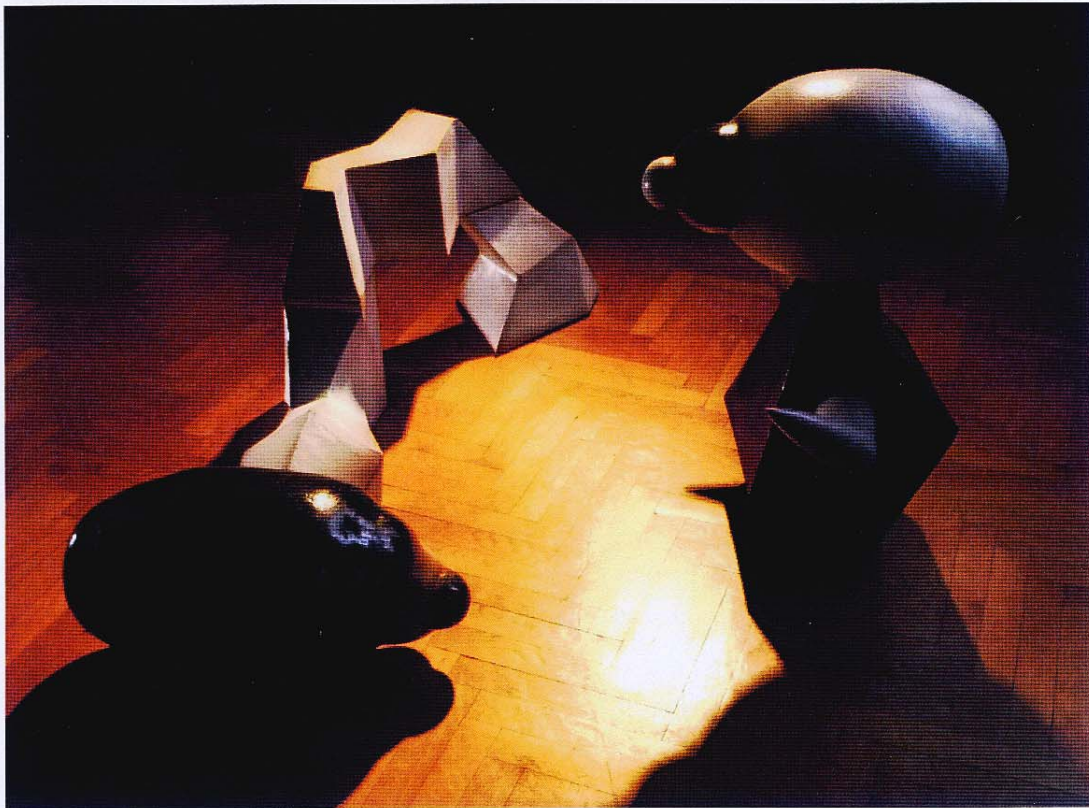
Une sculpture composée de différents éléments en céramique en bois et en métal, qui s'emboîtent pour former un personnage ? Un jeu ? Un totem ? Une divinité ? Quelque chose entre le sexuel et la parade, entre l'innocent et l'inquiétant. Une mise en scène illuminée qui s'impose, agressive mais inévitable et aussi attirante qu'un jeu d'enfant.

C'est un assemblage clinquant, bancal et un peu obscène, ridicule, à l'image de ces nouvelles propositions de divertissements tape-à-l'œil en préfabriqué et de certains corps savamment mis en scène et maquillés.

Tout est énorme, brillant, coloré et attirant, interchangeable : sexe, divertissement, culture, consommation. Plus il y en a, meilleur c'est.



Pascale Bourguignon



### Conflit 1

Grès rouge, GECH30 chamoté à 0.05, et cuit à 1280°C.

C'est l'introduction à un travail sur le conflit.

Ce sont deux sculptures en céramique se faisant face, une observation immobile, un temps d'arrêt précédant l'affrontement, des êtres hybrides entre le minéral, le mécanique et le vivant, des machines de guerres comme on les appelle. C'est une scène qui est dissimulée, dans la pénombre.

Se passe-t-elle à la suite d'une mutation ou d'une extinction ? C'est quelque chose qui est pourtant familier, angoissant. Ce sont des corps construits comme des assemblages d'éléments en 3 dimensions conçus sur un ordinateur.

Un cauchemar de guerre des mondes.



Pascale Bourguignon



### **J'aime me faire des films.**

Grès rouge, GECH30 chamoté à 0.05, et cuit à 1280°C.

Les forêts alsaciennes m'évoquent les espaces imaginaires de mon enfance peuplés d'un monde invisible mais palpable. À travers la céramique, la photo et la vidéo, j'ai tenté de recréer l'état d'esprit, la liberté et la créativité que je ressens lors de ces promenades et combien elles sont bénéfiques au renouvellement de ma propre créativité. Un repas offert en guise de reconnaissance à un espace magique, aux longues ballades en solitaire aux alentours de Guebwiller, mais toujours à l'écoute de ce que la forêt apportait.

Ce travail est aussi empreint d'une certaine nostalgie, évoquée par le traitement des images, car travailler sur ce sujet c'était l'ancrer dans une histoire personnelle, accepter de m'en éloigner, comme si j'étais déjà partie.